

« J'offre une bouteille de champagne à la commune qui nous dépasse mais je crains qu'on ne soit la commune de France où l'eau est la plus chère. » En cette période de sécheresse, malgré le temps maussade ces derniers jours, où chacun surveille sa facture d'eau comme le lait sur le gaz, le récent défi d'une association de défense des usagers de Trélou-sur-Marne n'est pas passé inaperçu.

Rapidement, les chaînes de télévision se sont précipitées dans ce petit village de l'Aisne où le prix de l'eau (6,96 € le m³) était considéré comme le plus cher de France. Mais les habitants de Trélou peuvent sortir le champagne. Ils sont au moins battus par Saint-Sulpice. Et il n'y a pas photo. Dans cette charmante commune du canton de Noailles au sud de Beauvais, le prix de l'eau dépasse allègrement les 7 €. Il est exactement de 7,54 € le m³ pour un prix moyen en France de 3 € le m³. Si l'on prend en compte l'abonnement de 29,28 € par semestre, le véritable prix du m³ dépasse même la barre des 8 € pour 120 m³ consommés!

Aujourd'hui à Saint-Sulpice, commune d'un millier d'habitants, l'eau est devenue un luxe et il vaut mieux éviter les fuites. « On paie plus de 1000 € par an, reconnaît Laurence, une mère de famille. Nous sommes quatre à la maison et je fais la chasse au gaspillage en permanence. Plus question de prendre des bains et je demande aux enfants de fermer le robinet quand ils se lavent les dents. Aujourd'hui, on paie plus d'eau que d'électricité. » Un cas unique? Pas du tout. Les factures de 1000 € sont devenues monnaie courante. « Pour un couple avec deux enfants, la consommation moyenne est de 120 m³ par an, ce qui donne une facture de 963 € », confirme l'opérateur Veolia. « Je suis mensualisée, explique Laurence, et je paie plus de 80 € par mois. C'est beaucoup plus cher à la campagne. Ma collègue de travail qui habite Beauvais paie moins de 350 € pour 120 m³. »

Même les retraités sont touchés. « Je n'ai plus d'enfants mais la facture d'eau représente une somme sur ma pension. A ce prix-là, je n'arrose les fleurs qu'avec de l'eau de pluie quand il y en a », note un senior. Situation paradoxale : moins vous consommez et plus le m³ est cher. « Je ne suis pas souvent chez moi et je consomme très peu mais, avec l'abonnement, je paie plus de 10 € le m³ », assure ce retraité.

La commune compte sept hameaux

Comment en est-on arrivé à cette situation? « C'est le lot de toutes les communes qui passent à l'assainissement collectif, assure François De Fruyt, responsable Veolia Oise qui sait le sujet sensible. Saint-Sulpice s'est dotée il y a quelques années d'une station d'épuration de 2 000 équivalents/habitants. Un équipement très attendu mais qui a fait exploser le prix de l'eau. D'autant que la situation géographique éclatée de la commune n'a pas facilité les travaux. « Nous avons sept hameaux et une vingtaine de kilomètres de chaussée. On n'a pas pu relier tout le monde. Quelques hameaux restent même en assainissement autonome », souligne le maire, André Mélique. Seules 267 maisons sont raccordées. Le responsable de Veolia ajoute : « A Beauvais, j'ai un client tous les 7,50 m. A Saint-Sulpice, j'ai un client tous les 80 ou 100 m. C'est normal que le coût du service soit plus élevé. » « Plus élevé peut-être mais pas au point de multiplier le prix de l'eau par quatre en moins de dix ans », dénonce Didier Chilloux (lire encadré) qui, avec d'autres habitants, réclame une réduction du prix de l'eau. Une renégociation avec Veolia est en cours mais les habitants de Saint-Sulpice ne doivent pas s'attendre à un miracle. Même s'il diminue de plusieurs centimes, le prix de l'eau sera toujours dans une fourchette haute. Mais ce n'est peut-être pas le prix le plus cher de l'Oise. A vous de nous le dire.